Betsaleel

Décembre2021 www.betsaleel.org

Association sans but lucratif en faveur des projets de l'association Betsaleel au Tchad

France : 16, place de l'église, 74350 Cernex
CCP 7365-28 X Lyon

Suisse : Route du Seyon 1, 2056 Dombresson
CCP 17-57077-9 Tel. +41 21 731 71 25

Tchad : BP 1086 N'Djaména - Tchad

Falmata, mère Thérèsa du Tchad

La réalité des familles venant de village profond du Tchad

Veuve Falmata est la grand-mère de David. Après la mort de sa belle-fille suite à un accouchement à l'hôpital de Dono-Mang, département de la Tandjilé Est, Falmata décide d'accompagner son petit-fils malgré son âge avancé au Centre de vie Béthanie à N'Djamena sur le témoignage reçu de nombreux patients qui en ont fait l'expérience.

Elle a bravé le découragement de certaines personnes pour atteindre son but. Il faut noter que David est né le 11/02/2021, il est accueilli au centre de vie Béthanie dans un état critique le 28/02/2021.

Rentrer chez lui le 10/09/2021 avec un poids de 7,070kg, David bénéficie actuellement du suivi en externe. Durant son séjour et à la sortie du SOEV, Falmata ne cesse de faire l'éloge du Centre de vie Béthanie.

Mr. Dalgué Yagmy

Situation du Tchad

La période de soudure connue à N'Djamena généralement en juillet et août a été plus longue cette année. Elle a été marquée par l'augmentation des prix des denrées alimentaires sur tous les marchés. Cette hausse s'est poursuivie jusqu'en novembre 2021.
Par ailleurs, la disponibilité en produits alimentaires manufacturés est limitée par les perturbations induites par la situation sécuritaire et les tracasseries aux frontières.
Les prix dans la plupart des marchés céréaliers affichent une tendance des prix supérieurs à la moyenne observée sur le mil à N'Djaména. Ces hausses de prix sont dues entre autres aux coûts élevés du transport et aux impacts des récents incidents sécuritaires au Tchad.

Il faut reconnaître que si le travail a pu maintenir son rythme en cette période d'insécurité sanitaire, c'est grâce à l'appui constant des CA France, Suisse et Tchad qui répondent toujours promptement aux besoins exprimés par la direction. Ce travail bien fait est le résultat d'une synergie de tous. Merci très sincèrement à ceux qui nous encouragent instantanément dans tous les aspects pour relever les défis.

Suite au soutien scolaire passé cet été, Marie et Gabriel ont fait un travail pédagogique impressionnant avec les élèves du niveau primaire au secondaire durant trois mois. Les parents invités à la cérémonie de clôture ont témoigné unanimement du changement de comportement positif des enfants à la maison. Ils ont plaidé pour que le cours d'été soit organisé chaque année. Les enfants n'ont pas voulu se séparer de leurs encadreurs tellement ils se sont familiarisés avec eux.

Mr. Dalgué Yagmi

Interview kids

Cet été, comme nous vous en avions parlé lors de la dernière lettre de nouvelle, le Centre de Vie Béthanie a organisé un cours de soutien scolaire pour les orphelins, anciens nourrissons du centre. Le but de cette action étant d'offrir un appui à des enfants en difficulté scolaire.

Voici quelques témoignages de certains élèves.

Encadreur : Comment as tu trouvé les cours d'été ?

Implora : « J'ai beaucoup aimé les cours d'été, maitresse Marie et Monsieur Gabriel nous on appris les calculs, à lire et à écriture correctement. Je les applaudis ! »

Encadreur : Qu'est-ce que tu as aimé le plus durant cet été ?

Oumar (enfant en habit vert) : « J'ai beaucoup aimé les calculs, la lecture et surtout la nourriture !

Encadreur : As-tu eu une bonne relation avec Marie et Gabriel ?

Amina : « Oui, ils nous aiment beaucoup et ils nous ont appris beaucoup de chose. J'aimerai qu'ils reviennent l'année prochaine !»

Marie Perino

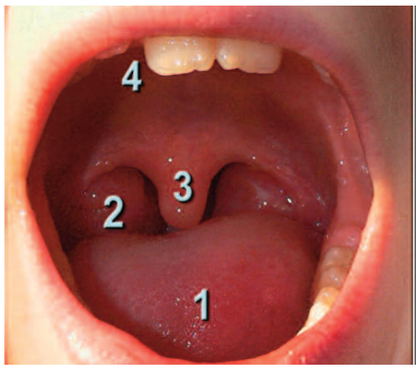
3,5 kgs à l'âge de 10 mois !

Amina Ali est une petite Tchadienne née en décembre 2020 à Moundou dans la région sud du Tchad.
Cette jeune maman a accouché chez elle dans des conditions précaires ce qui causera son décès trois jours plus tard. Concernant son père, porté disparu, personne ne sait où il se trouve depuis bien longtemps. D'après certaines informations il serait parti quelque part très loin pour chercher du travail laissant sa mère encore enceinte d'Amina.
Malgré tout, la petite s'est battue pour rester en vie, avec l'aide de membres de sa famille et des voisins. Toutefois, son régime alimentaire n'est pas assez varié, ce qui entraîne une santé fragile.
Au fur et à mesure que les mois passèrent, (10 mois après sa naissance) l'état de santé d'Amina se dégrada fortement,

les membres responsables de la famille ne sachant plus que faire ont eu la vigilance d'esprit d'appeler la grand-mère.
Vivant à N'Djamena dans un quartier appelé Kalatchoula, Achta Youssouf vient chercher la petite Amina à Moundou. La grand-mère a entendu parler d'un centre qui vient en aide aux orphelins et aux enfants malnutris. Elle conduit l'enfant au Centre Béthanie au plus vite.
C'est ainsi qu'en octobre 2021, Amina et sa grand-mère ont été accueillies au centre de vie Béthanie.
Le diagnostic fait froid dans le dos. A 10 mois elle ne pèse que 3,5 kgs et elle est atteinte d'une malnutrition dite chronique sans pathologie. Elle a donc été acceptée au SOEV ou elle reçoit des soins, de la nourriture variée, des vêtements et de l'amour de ceux qui l'entourent. Ce sentiment plus ou moins étrange mais combien appréciable la rend heureuse et lui permet de récupérer petit à petit.

Lutte contre une pratique ancestrale

La pratique traditionnelle de l'ablation de la luette chez les enfants en Afrique est très ancienne mais reste encore très vivace dans certaines régions d'Afrique, notamment au Tchad. Elle consiste à couper la luette pour « évacuer des humeurs malignes du cerveau » et ainsi empêcher le développement de maladies telles que vomissements, toux ou angines chez les enfants.
La pratique de l'ablation de la luette est encore courante au Tchad puisqu'environ un enfant âgé de moins de cinq ans sur deux (47 %) en est victime.
Les proportions d'enfants ayant subi l'ablation de la luette varient de manière significative selon le milieu et la zone de résidence ainsi que selon l'appartenance ethnique. C'est à N'Djaména que la proportion d'enfants ayant subi cette pratique est la plus élevée (61 %) et, par contre, c'est en milieu rural qu'elle est la plus faible (44 %).
L'ablation est généralement pratiquée à un âge précoce (86 % avant l'âge d'un an). Dans 14 % des cas, elle est pratiquée à un an ou plus. En ce qui concerne la personne qui procède à l'ablation, les résultats montrent que ce sont dans la quasi-totalité des cas, des guérisseurs traditionnels ou des personnes sans compétence médicale qui sont chargés d'effectuer cette intervention.
Pratiquée dans des conditions d'hygiène désastreuses, elle constitue donc une menace grave pour la santé de l'enfant.
C'est ainsi que l'association Betsaleel tente depuis plus de 50 ans de lutter contre ces pratiques afin de diminuer le taux de mortalité infantile. Cela passe notamment par le biais de sensibilisations données aux femmes, aux mères, aux grand-mères lorsqu'elles viennent consulter avec leurs enfants au Centre de Vie Béthanie ou au PMI de Koumra. Le chemin est long mais nous avons déjà pu constater des résultats. En effet, nous avons régulièrement des mamans qui reviennent avec leur 2ème ou 3ème enfant nous disant qu'elles préfèrent venir nous voir rapidement avec leur enfant allant mal plutôt que d'avoir recours à une ablation de la luette. Elles comprennent donc qu'il s'agit de pratiques infondées et dangereuses. Il est néanmoins difficile pour elles de transmettre ce savoir dans leur cercle social étant donné qu'il s'agit d'une croyance et pratique culturelle, ethnique, sociale.



1. Langue
2. Amygdale
3. Luette
4. Palais

Une saison pluvieuse pas comme les autres

La nature est toujours autant imprévisible et capricieuse. Cette année, nous en avons fait les frais. Au vu des saisons pluvieuses précédentes, il est clair que les n'djaménois particulier et les tchadiens en général se sont préparés à accueillir une saison pluvieuse aussi abondante que les autres. C'est sans compter sur les caprices et le bon vouloir de mère nature.

Cette année, dame pluie s'est montrée généreuse à certains endroits, trop peu généreuse à d'autre endroit et beaucoup trop généreuse dans certaines régions.

A cet effet, nous avons dans certaines régions des cultures en manque d'eau, dans d'autres endroits une abondance excessive en eau qui malheureusement inonde les champs et ne favorise pas la croissance des cultures.

Dame pluie sait que 80% de la population tchadienne compte sur elle afin de faire pousser les cultures qui permettront de subvenir aux besoins alimentaires des populations en période chaude. Dame chaleur, quant à elle, profite des caprices de dame pluie pour assécher les zones ou dame pluie ne s'est pas où très peu manifestée.

La rareté des denrées de première nécessité se fait déjà ressentir sur les différents marchés de la capitale en raison de la hausse des prix.

Ce qui nous fait comprendre qu'une période assez rude se prépare devant nous.

Nous entrons dans la période où dame fraîcheur fait son entrée, timidement elle s'installe avec dame poussière mais dame chaleur ne semble pas vouloir lui laisser la place aussi facilement.

Dame pluie s'en est allée sans crier gare. Nous fera-t-elle ce plaisir de nous rafraîchir une dernière fois avant que nous ne puissions la retrouver, nous l'espérons, l'an prochain avec beaucoup plus d'enthousiasme de sa part ? Nous le souhaitons vivement.

En attendant nous nous contenterons de ces dames, chaleur, poussière et fraîcheur, qui rythmeront notre quotidien jusqu'au retour de dame pluie.

Le changement climatique est un fait réel que nous ressentons dans notre quotidien et qui modifie de plus en plus les habitudes des populations tchadiennes. Les couches vulnérables en sont les premières touchées. Les cas de malnutrition, d'insuffisance alimentaire et de déshydratation augmentent dangereusement.

Nous ne sommes qu'une goutte d'eau dans un verre, dans la mesure où nous ne pouvons pas couvrir toutes les régions du Tchad. Malgré tout, toutes les équipes mobilisées sur place donnent le meilleur afin de donner le sourire à certaines familles et sauver des vies innocentes. Ceci grâce à vos dons et votre générosité renouvelée.

A. Alladjim.

« La solidarité nourrit les racines desquelles se tisse la fraternité »
Bihmane Belattaf

Toute l'équipe Betsaleel vous remercie de votre précieux soutien et vous souhaite de belles fêtes !